

vôlte et traversée par les nombreuses bandes d'Abd-el-Kader, lui rendait extrêmement nécessaire. Afin de ne pas diminuer ses cadres, le général Cavaignac choisit dans les ambulances deux cents hommes qui furent jugés assez rétablis pour pouvoir tenir la campagne; on eut soin de prendre les plus valides parmi ces hommes, ceux enfin qui étaient en pleine convalescence. Seulement, un détachement de zouaves leur fut adjoint. Cette petite colonne se mit en marche; mais elle ne tarda pas à ce voir enveloppée par des nuées d'Arabes. C'était un détachement considérable des troupes d'Abd-el-Kader, qui se disposait à faire subir à nos deux cents soldats le triste sort des braves immolés à Djammâ Ghazaout. On ne pouvait, à moins de vouloir se faire tuer jusqu'au dernier et de fournir encore à ces atroces Arabes l'occasion d'une nouvelle boucherie, songer à se défendre. Les deux cents soldats se sont donc vus contraints, ce qui n'avait pas encore eu lieu en Afrique, de mettre bas les armes, et il sont devenus les prisonniers d'Abd-el-Kader."

Le *Messenger* garde le silence sur ces tristes nouvelles; nous avons encore l'espoir qu'elles ne seront pas confirmées.

HÀITI.

— Nous avons reçu de Port-au-Prince des nouvelles du 1er octobre. Ils contiennent de longs détails sur l'échouffourée révolutionnaire du colonel Bedouet qui, après avoir échoué, dans la nuit du 17 au 18 septembre, s'était réfugié à Léogane. Voici, sur la prise de cette ville par les troupes du gouvernement, un bulletin emprunté au *Manifeste*:

"Léogane a été enlevé aux rebelles. Le général Therlonge avait été exactement renseigné sur la situation de cette place. Ne pouvant plus contenir pas plus son ardeur personnelle que celle de sa troupe et des nombreux citoyens des environs de Léogane qui étaient venus se joindre à lui, il leva son camp de Gressier le vendredi soir à dix heures. Il confia l'avant-garde au général Désiré et lui donna son artillerie; cette avant-garde devait se porter de front contre la place; et le général Therlonge, ayant avec lui des hommes montés et des fantassins, contourna la place et y pénétra par le côté opposé, hier samedi, à trois heures du matin. Les insurgés ayant quatre pièces de canon chargées à mitraille, portaient toute leur attention vers le portail par où devait donner le général Désiré. Cependant, quoique surpris, ils eurent le temps de tourner leurs canons contre la colonne du général Therlonge: ce brave militaire, conservant toute sa présence d'esprit, ordonna un mouvement de droite et de gauche sur les galeries latérales de la rue dans laquelle il se trouvait; ce mouvement, promptement exécuté, neutralisa l'effet de l'artillerie des insurgés qui jouaient aussi de leur mousqueterie. Un seul homme de la troupe du gouvernement fut atteint. Mais le général Therlonge avait fait un appel aux officiers qui l'entouraient: tous, dociles à sa voix, vinrent le sabre en main, et chargèrent les artilleurs insurgés. Montés croisa le fer avec le général Therlonge lui-même. Mais le poignet de ce dernier ne sait pas laisser trop de chances à ses adversaires: Montés tomba sur l'une des pièces, et déjà les insurgés étaient en fuite.

"Le général Therlonge resta dans la place pour y faire respecter les personnes et les propriétés, les coupables seuls devant être frappés. L'ordre régna immédiatement dans ce lieu teint du sang précieux des Haïtiens, sang versé par une secte impie !.....

"Le général Désiré s'était porté à la recherche des fuyards. P. Paul fut bientôt atteint. L'ordre du jour d'hier, que nous publions, parle de Bedouet et de Ledoux; ce dernier est grièvement blessé."

VARIÉTÉS.

Destruction des chenilles et des insectes.—MM. Baumann frères, jardiniers à Boileviller, emploient avec succès, dans leurs pépinières, le moyen suivant pour détruire les chenilles: huit kilogrammes de suie réduite en poudre sont délayés dans six hectolitres d'eau. Lorsqu'on veut en faire usage on étend ce mélange d'une quantité d'eau qui porte à huit hectolitres cette sorte de lessive de suie, avec laquelle on arrose les branches et les feuilles des arbres, au moyen d'une pompe à main. Le lendemain de cette opération, on est sûr de trouver le sol couvert de toutes les chenilles détruites par ce moyen. Ces pépiniéristes ont de plus observé que les feuilles des arbres arrosées ainsi prennent un aspect de fraîcheur et de vigueur tout particulier. Pour la destruction des insectes rouges qui s'attaquent principalement aux asperges, ils font également usage de la suie, à l'état de poudre; faite de suie, il jettent sur les plants de la poussière de chaux.

... *Machine à coudre.*—Une machine aussi étonnante par sa simplicité que par la grandeur de ses résultats, destinée sans doute à produire une révolution dans l'industrie couturière, vient, après quinze années de transformations et de perfectionnements successifs depuis son invention, d'apparaître de nouveau dans le monde et d'être livrée à la publicité par son auteur. Cette machine est un métier à coudre. Exécuter environ deux cents points de couture à la minute; les agrandir ou les resserrer à volonté, au moyen d'une simple vis, se prêter à tous les contours, sinuosités et irrégularités de l'étoffe, et faire traverser à l'aiguille, sans efforts, sans aucun danger de rupture, les plus dures épaisseurs: tels sont ses incroyables résultats. Appliqué à la confection des habits de pacotille; il n'est aucune couture qu'il ne soit capable d'exécuter, à l'exception toutefois des boutonnières. L'auteur de cette petite merveille inventeur et perfectionneur tout à la fois, est M. Barthélemy Thimouner aîné tailleur à Amplepuis (Rhône).

AUTRICHE—Les secousses de tremblement de terre recommencent à Ra-

guse et tiennent les esprits en alarme. Le 16 août a eu lieu la première secousse à quatre heures trente huit minutes du soir. Ce mouvement précédé et suivi d'un grand mugissement souterrain, fut d'abord ondulatoire, puis saccadé, et dura huit secondes entières. Peu de minutes avant ce tremblement de terre, la mer s'éleva beaucoup au-dessus de son niveau accoutumé et submergea toute la chaussée de Gravosa. Le 17 on a également ressenti deux secousses saccadées, dont l'une à trois heures et demie, fut de deux secondes, et l'autre à neuf heures quarante-cinq minutes du soir a duré moins encore. Le 19, il y a encore eu une secousse très-violente, et une autre le 20. Le 19 août est la date du désastre de Monville.

A VENDRE,
A CE BUREAU ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES
ET MARCHANDS DE CETTE VILLE,
LE CALENDRIER POUR 1846.

Prix: £1 la grosse; 2 schellings la douzaine.
7 Novembre 1845.

Livres

A L'USAGE DES

ECOLES CHRÉTIENNES ET AUTRES,
A CINQ PAR CENT,

Meilleur marché que partout ailleurs.

LES Soussignés viennent encore de réduire les prix de leurs Livres à l'usage des Ecoles, il devient inutile pour eux d'en fournir de nouveau une liste avec prix, exposés qu'ils sont d'EN RÉDUIRE ENCORE LES PRIX DE JOUR EN JOUR, ils s'engagent à les vendre A CINQ PAR CENT, MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS, POUR ARGENT COMPTANT.

E. R. FABRE & Cie.

Rue St. Vincent, No. 3, }
6 novembre 1845. }

V. BRASSART,

PROFESSEUR DE CLARINETTE,
ÈLÈVE DU CÉLÈBRE STRADIO,

Ex-Professeur du Prince de Chimay, en Belgique.

RECEMMENT arrivé en cette ville, à l'honneur d'informer les amateurs de la MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE qu'il est prêt à faire des ÉLÈVES, soit pour la Musique Vocalé, pour la Clarinette ou pour former des BANDES MUSICALES. Il ira donner des leçons à domicile. S'adresser, rue St. Constant, No. 150, faubourg St. Laurent, maison de M. JOHN RAFTER, 4ème. porte en montant la rue.

11 novembre 1845.

ORNEMENS D'ÉGLISE.
ATTENDUS TRÈS PROCHAINEMENT.

LE SOUSSIGNÉ recevra à Montréal, par les premiers arrivages d'automne UN ASSORTIMENT TRÈS VARIÉ d'ornemens et d'étoffes d'Église, avec leurs fournitures complètes.

On pourra par là même choisir entre des ornemens faits en Europe, et les différents genres d'étoffes à faire confectionner en ce pays.

J. C. ROBILLARD.

Agent pour ornemens et objets d'Église:

Montréal, 15 septembre. 1845.

GARNITURE COMPLETE

(EN DRAP D'ARGENT BROCHÉ EN OR FIN RELEVÉ.)

— A VENDRE. —

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir et offre à des PRIX réduits,

UNE CHASUBLE, Fond drap d'argent gaufré (mat.)
" " " avec croix sur fond d'argent bruni, (uisant), broché en or, relevé et tout
2 DALMATIQUES. Fond ditto ditto ditto ditto ditto
ORFROIS ditto ditto ditto ditto ditto
UNE CHAPE, Fond ditto ditto ditto ditto ditto
CHAPERON et BANDES ditto ditto ditto ditto ditto
LA CROIX, porte, un chiffre de MARIE, broché tout or, au milieu d'une GLOIRE or et argent.

LE CHAPERON, porte, un CŒUR DE MARIE " or et argent "
N. B.—Un filet CRAMOISI court autour de toutes les brochures, et fait saillir avec beaucoup d'avantage, le contraste de l'or mat, sur fond bruni.

S'adresser par lettre à

J. C. ROBILLARD, No. 5, Nassau St.
New-York.